

Marie-Madeleine HERMET

Les poèmes de la nuit

Poésie



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 09-10-2001

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

Héros Moderne

Pendant le cours d'Histoire un petit gars qui bâille,
Dans un songe brumeux entend que les batailles,
Les océans de sang sont les engins légaux
De bouter l'ennemi pour des bluffs idéaux.

Or chacun au bahut très méchamment raille
Ce copain si dodu, son lourd fessier qui saille :
Le petit gars rêveur est un petit gars gros !
Il est la cible offerte aux quolibets des sots.

Si lipide est son corps, son fin crâne travaille,
Banquise de logique ; et sa juste trouvaille
Susurre que les grands, les princes, les héros
Qu'encense la légende étaient nervi géniaux.

Tandis que la cohue entre en classe en pagaille,
Il câline un joujou sur sa trop large taille,
Un colt froid dont l'acier reflète un soleil chaud.
Il tire... et sont tombés tout pourpres ses bourreaux.

MMH, le 17 mars 20001

Cucuterie Novatrice

Puisque l'aveugle est non-voyant,
Que le sourd est mal-entendant,
L'imbécile est non-comprenant :
Le vrai con, alors, c'est comment ?

Et je pense à Loft Story
Et je pense aux conneries
Télévisuelles, guerrières,
Démocratie délétère.

Et je pense au fric pourri

Aux éditeurs abrutis
Aux "tito" dans l'atmosphère :
Aux magouilles mortifères !

Eh oui ! douce France,
Lape décadence !
Vieille et neuve Europe
Aux jupes interlopes !

MMH, le 7 mai 2001

Chanson tout à fait dans le vent

Ils étaient monozygotes,
Ils pataugeaient dans la flotte
Du ventre de la mama.

Dans leur mini-cerveau trotte
La question qui n'est point sotté :
"Que va-t-on trouver là-bas ? "

Voix passant par mini-glotte
Ne put atteindre la grotte
Où se terrait le papa.

Enfilant humaine botte,
Ils ont fendouillé* la motte,
Enjambé le placenta.

"Mais la Vie, c'est de la Crotte !"
Hurlent les monozygotes.
"On ne nous a pas dit ça !"

Leur contestation, ils notent,
Braquemart levé, ils votent
D'attaquer mama, papa.

Le procès monozygote

Assécha les mille glottes
De tous les cons des médias.

Le tribunal asticote
L'avocat des deux mascottes :
On condamna le papa !

Quand on joue avec cocotte,
Faut avertir les zygotés
Du danger de vivre : HOLÀ !

MMH, le 11 septembre 2001

De quoi gaver les dieux

On ne va pas pleurer l'arrogance jumelle
Qui s'écroule... oui, mais poussons le hurlement
Désespérance humaine, aux sanglots qu'on entend.
Hécatombe imbécile à ce dieu qui appelle

Au meurtre et qui réclame une pinte de sang
Pour éteindre sa soif et emplir sa gamelle
D'un hachis d'innocents où l'Occident rebelle
Pour Allah doit roussir. S'éveiller, il est Temps !

Tant qu'on gave les dieux de l'humaine substance,
Tant qu'au parvis du Temple un homme est à genoux,
Tant que montent des cris vers un Ciel qui s'en fout,

Tant qu'on rythme la vie à la vaine mouvance
De l'Or et du Dollar, va suer le Burnous,
Linceul sanguinolent, Nécropole des Fous.

MMH, le 15 septembre 2001

Marie-Madeleine HERMET

Marie-Madeleine HERMET est née le 21 septembre 1925 à Sens (Yonne). Son père était originaire de la Lozère ; sa mère, une israélite convertie au catholicisme. Enfance et adolescence perturbées dans une famille désunie. Ses grands-parents maternels, juifs polonais, furent déportés et périrent dans un camp de la mort. Professeur de Lettres Classiques, elle a enseigné à Tananarive, à Paris, à Vannes... ; mais elle fut aussi Franciscaïne Missionnaire de Marie et Carmélite ; expulsée de ses couvents pour insubordination caractérisée, elle est, en fait, génétiquement libertaire, charmant euphémisme !

Les poèmes de la nuit

Le recueil « Les Poèmes de la Nuit » est un cri de révolte, « un coup de pied dans tous les bénitiers », confessionnels ou autres, de droite comme de gauche ; une gifle féroce assénée aux idées reçues ! C'est aussi un appel à l'amitié, une quête d'amour en quelque sorte, pour qui sait scander entre les lignes ; et il n'y a pas que de ses chiens que l'auteur, cynique parfois, authentique toujours, cherche la tendresse.